

Promotion de la relève

Faire connaissance avec la génération Z

La journée «Futur en tous genres» aura lieu le 11 novembre 2021. Les élèves de la 5e à la 7e année sont invités à accompagner un parent ou une autre personne de référence sur son lieu de travail. Comment organiser cette manifestation avec succès? Domenica Mauch, directrice de la plate-forme de places d'apprentissage Yousty, livre de précieux conseils.

Quelles entreprises devraient organiser une journée «Futur en tous genres»?

Domenica Mauch: En principe, toutes les entreprises peuvent organiser une telle journée. Bien sûr, il y a des travaux et des activités plus ou moins passionnants, mais chaque aperçu d'un métier ou d'une entreprise est intéressant. Il est important que les jeunes visiteurs ne se contentent pas d'observer, mais puissent aussi participer activement, poser des questions et s'investir. Cette manifestation est une bonne occasion de faire connaissance avec la génération Z, c'est-à-dire les jeunes nés entre 1997 et 2010.

Quels préparatifs cela implique-t-il?

La préparation est essentielle. La responsabilité doit être clairement définie. Qui s'occupe des jeunes? Comment la journée se déroule-t-elle? Quels secteurs ou départements sont impliqués? Il est en outre impératif d'informer et de motiver toute l'équipe au préalable; tous les collaborateurs peuvent y contribuer. Dans la mesure du possible, les jeunes doivent pouvoir fabriquer quelque chose qu'ils peuvent rapporter chez eux. Bien entendu, cela doit se dérouler sous la conduite et l'encadrement d'un professionnel. Enfin, il faut aussi informer les jeunes: quand doivent-ils arriver, qui est leur responsable, de quels vêtements ou de quel équipement ont-ils besoin, doivent-ils apporter leur repas, etc.

Y a-t-il une sorte de programme modèle pour cette journée?

Cela dépend de chaque entreprise. Il est important de présenter son quotidien, de rendre les processus de travail compréhensibles et de laisser une impression réaliste. Bien structurer sa journée peut être utile: accueil le matin, pauses

ou repas de midi pris ensemble et entretien final le soir, par exemple. Les jeunes apprécient beaucoup d'être guidés par des apprentis.

À quoi faut-il absolument veiller?

Comme nous l'avons déjà dit, il est important que les jeunes soient impliqués, qu'ils fassent partie de l'équipe ce jour-là et que nous les considérions comme des égaux. Ils doivent donc aussi assister à la pause-café ou au repas de midi. Ils doivent pouvoir poser des questions sur les horaires de travail, le salaire, la formation continue, etc. Il ne doit pas y avoir de tabous. L'entreprise ne peut que tirer parti des questions, des observations et des retours des jeunes.

D'après votre expérience, quelle publicité est la plus efficace?

Cela commence par la transmission d'information dans l'entreprise et l'entourage. Le site Internet ou les réseaux sociaux permettent de toucher un public plus large. Vous pouvez aussi vous adresser directement aux parents ou à l'école. Savoir que l'entreprise formatrice est active et que la journée «Futur en tous genres» permet d'obtenir un aperçu direct est toujours bon pour la réputation de l'entreprise.

Qu'en est-il de la sécurité au travail et de l'assurance?

La réglementation est la même que pour les stages préprofessionnels.

Que conseillez-vous pour le suivi?

Cela commence par l'entretien final. On peut dans tous les cas offrir un cadeau au jeune en guise d'au revoir: un t-shirt, un double mètre, etc. Lui envoyer une lettre dans la foulée est une idée sympathique qui permet aussi d'informer le jeune à propos de l'entreprise et des possibilités de formation. Il ne doit pas nécessairement s'agir d'un courrier complexe. Il faut juste qu'il soit authentique et qu'il vienne du cœur. Une mention sur le site Internet de l'entreprise ou une photo sur les réseaux sociaux sera certainement bien accueillie, en particulier par la génération Z, pour qui la technologie numérique et les smartphones sont des évidences. ■

Les questions ont été posées par Rob Neuhaus



FUTUR EN TOUS GENRES

Nouvelles perspectives pour filles et garçons

Informations complémentaires
www.futurentousgenres.ch

Nachwuchsförderung

Die Generation Z kennenlernen

Am 11. November 2021 findet wiederum der Nationale Zukunftstag statt. Schülerinnen und Schüler der 5. bis 7. Klasse sind eingeladen, einen Elternteil oder eine andere Bezugsperson an den Arbeitsplatz zu begleiten. Wie gestaltet man diesen Anlass erfolgreich? Domenica Mauch, Geschäftsführerin der Lehrstellenplattform Yousty, gibt wertvolle Tipps.

Welche Betriebe sollen einen Zukunftstag durchführen?

Domenica Mauch: Grundsätzlich können alle Betriebe einen Zukunftstag durchführen. Natürlich gibt es spannendere und weniger spannende Arbeiten und Tätigkeiten, aber jeder Einblick in einen Beruf respektive in eine Firma ist interessant. Wichtig ist bei allen, dass die jungen Besucherinnen und Besucher nicht nur herumstehen und zuschauen, sondern sich aktiv betätigen können, Fragen stellen und sich einbringen können. Ein solcher Anlass ist eine gute Gelegenheit, die Generation Z, also die Jahrgänge 1997 bis 2010, kennenzulernen.

Welche Vorbereitungen gehören dazu?

Die Vorbereitung ist das A&O. Die Verantwortung muss klar sein: Wer kümmert sich um die Jugendlichen. Wie läuft der Tag ab, welche Bereiche oder Abteilungen sind involviert. Dazu gehören die vorgängige Information und Motivation für das ganze Team – alle Mitarbeitenden können etwas beitragen. Wenn immer möglich, sollen die Jugendlichen etwas herstellen können, das sie nachhause bringen können – selbstverständlich unter fachkundiger Anleitung und Betreuung. Schliesslich müssen auch die Jugendlichen informiert werden: Wann treten sie an, wer ist für sie zuständig, welche Kleidung oder Ausrüstung brauchen sie, müssen sie ihr Essen mitbringen und so weiter.

Gibt es eine Art Musterprogramm für die diesen Tag?

Das ist wohl in jedem Betrieb individuell. Wichtig ist, dass man den Alltag zeigt, Arbeitsabläufe verständlich macht und einen realistischen Eindruck hinterlässt. Eine gute Tagesstruktur hilft: Begrüssung am Morgen, gemeinsame Pausen oder ein Mittagessen und ein abschliessendes Gespräch am Feierabend gehören dazu. Bei den jungen Menschen kommt es sehr gut an, wenn sie von Lernenden instruiert werden.

Was muss man unbedingt beachten?

Wie schon angetönt ist es wichtig, dass die Jugendlichen einbezogen werden, dass sie an diesem Tag Teil des Teams sind, und wir ihnen auf Augenhöhe begegnen. Dazu gehört auch, dass sie in der Znünpause oder beim Mittagessen dabei sind. Sie sollen Fragen stellen können zu Arbeitszeiten, Verdienst, Weiterbildung und so weiter – hier soll es keine Tabus geben. Als Unternehmen kann man von Fragen, Beobachtungen und Rückmeldungen der jungen Menschen nur profitieren.

Welche Werbung hat nach Ihrer Erfahrung die beste Wirkung?

Das beginnt bei der Information im Betrieb und im Bekanntenkreis. Über die Webseite oder Social-Media-Kanäle erreicht man ein weiteres Publikum. Man kann sich auch direkt an Eltern oder an die Schule wenden. Das Wissen, dass man als Ausbil-



NATIONALER ZUKUNFTSTAG

Seitenwechsel für Mädchen und Jungs

dungsbetrieb tätig ist und man direkte Einblicke auch am Zukunftstag erhalten kann, ist immer gut für die Reputation der Firma.

Wie steht es um Arbeitssicherheit und Versicherung?

Hier gilt die gleiche Regelung wie bei der Schnupperlehre.

Was empfehlen Sie für die Nachbereitung?

Das beginnt beim Schlussgespräch. Auf jeden Fall kann man zum Abschied auch etwas mitgeben – T-Shirt, Doppelmeter oder so. Ein Brief im Anschluss ist nicht nur sympathisch, sondern kann auch gleich zur Information zum Unternehmen und seinen Ausbildungsmöglichkeiten dienen. Das muss kein aufwendiges Schreiben sein, wichtiger ist, dass es authentisch ist und von Herzen kommt. Ein Hinweis auf der Webseite oder ein Foto auf dem Social-Media-Kanal kommt sicher gut an – insbesondere auch bei der Generation Z, für die digitale Technologie und Smartphone selbstverständlich sind. ■

Die Fragen stellte Rob Neuhaus

Weitere Informationen

www.nationalerzukunftstag.ch